

Erwägungen der Kommission

Die Kommission hat die Argumente des Ständerates für die Ueberweisung der Motion zur Kenntnis genommen. Sie geht mit dem Ständerat und dem Bundesrat darin einig, dass sich das Instrument der Ergänzungsleistungen bewährt habe. Die Ergänzungsleistungen sind eine massgeschneiderte erste Säule. Mit dem heutigen System wäre die AHV überfordert, die Leistungen der Versicherung für alle so auszubauen, dass die Bedingung der Existenzsicherung erreicht wird. Somit rechtfertigt sich eine definitive Verankerung der Ergänzungsleistungen in der Verfassung.

Die europäische Dimension der Ergänzungsleistungen war zum Zeitpunkt der ständerätlichen Debatte nicht bekannt und wurde nicht diskutiert. Das EG-Recht geht davon aus, dass alle Versicherungsansprüche der Sozialversicherung exportiert werden. Somit wären bei einem Beitritt zum EWR oder zur EG die Ergänzungsleistungen als Versicherungsanspruch exportpflichtig. Dies wäre für die Schweiz einerseits sehr kostspielig, denn alle AHV-Berechtigten im Ausland, auch wenn sie nur eine Teilrente erhalten, könnten ein garantiertes Einkommen von etwa 20 000 Franken (Ehepaar) beziehen. Andererseits wären die Rahmenbedingungen nicht klar. Die Abzüge vom anrechenbaren Einkommen im Ausland würden mit ausländischen Organen abgeklärt. Infolgedessen muss das System der Ergänzungsleistungen neu überdacht werden. Für die internationale und damit auch für die nationale Dimension des Instruments müssen neue Lösungen gefunden werden.

M. **Allenspach** présente, au nom de la commission, le rapport écrit suivant:

Le 20 septembre 1990, M. Arthur Hänsenberger, conseiller aux Etats, a déposé une motion. Le Conseil des Etats a transmis cette motion le 12 décembre 1990.

Considérations de la commission

La commission a pris connaissance des arguments par lesquels le Conseil des Etats motive sa décision de transmettre la motion. Elle considère, avec le Conseil des Etats et le Conseil fédéral, que les prestations complémentaires ont donné satisfaction. Ces prestations constituent un premier pilier conçu pour ainsi dire «sur mesure». L'AVS n'aurait pas les moyens, avec le système actuel, de développer suffisamment les prestations de l'assurance de façon à garantir le minimum vital de tous ses bénéficiaires, comme elle doit le faire. Il est par conséquent judicieux de prévoir le versement des prestations complémentaires dans la constitution.

Lorsque le Conseil des Etats a examiné la motion, on n'a pas pris en considération la compatibilité des prestations complémentaires avec le système européen. La législation de la CE part du principe que le versement à l'étranger de toutes les prestations d'assurances peut être exigé par les bénéficiaires. De ce fait, les prestations complémentaires devraient être versées à l'étranger aussi, si la Suisse adhérerait à l'EEE ou à la CE, puisqu'il s'agit de prestations d'assurances. Cela coûterait très cher à la Suisse, car tous les rentiers AVS domiciliés à l'étranger obtiendraient le revenu garanti de 20 000 francs environ (pour couples), même s'ils n'ont qu'une rente partielle. En outre, les conditions générales ne seraient pas claires. Les déductions à faire sur le revenu déterminant à l'étranger devraient être fixées avec des autorités d'autres pays. Par conséquent, le système des prestations complémentaires doit être repensé. Des solutions nouvelles doivent être trouvées pour les problèmes que pose ce système sur le plan international, ce qui oblige aussi à le modifier sur le plan national.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt mit 11 zu 1 Stimmen bei 6 Enthaltungen, die Motion als Postulat zu überweisen.

Proposition de la commission

Par 11 voix contre 1, avec 6 abstentions, la commission propose de transmettre la motion sous forme de postulat.

Angenommen – Adopté

88.506

**Motion des Ständerates
(Jelmini)
Grenzgänger und Krankenversicherung.
Beschwerderecht**

**Motion du Conseil des Etats
(Jelmini)**

**Les frontaliers et l'assurance-maladie.
Droit de recours**

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Wortlaut der Motion vom 29. November 1988

Nach der geltenden Gesetzgebung können Grenzgänger, die gegen Verfügungen auf dem Gebiet der Krankenversicherung Beschwerde erheben wollen, einzig die Gerichtsbehörde desjenigen Kantons anrufen, in dem die Krankenkasse ihren Zentralsitz hat.

Bei der Unfallversicherung gestattet das Gesetz dem Versicherten, der seinen Wohnsitz im Ausland hat, beim Versicherungsgericht desjenigen Kantons Beschwerde zu erheben, in dem sein letzter schweizerischer Arbeitgeber Wohnsitz hat. Das für die Unfallversicherung geltende Verfahren bietet offensichtliche Vorteile. Das Bundesgericht hält es für erwünscht, dass die für die Unfallversicherung geltende Regelung auch für die Krankenversicherung eingeführt wird. Wir ersuchen den Bundesrat darum, Artikel 30bis Absatz 2 des Krankenversicherungsgesetzes in dem Sinn zu ändern, dass Bestimmungen eingeführt werden, die denjenigen in Artikel 107 Absatz 2 des Unfallversicherungsgesetzes entsprechen.

Texte de la motion du 29 novembre 1988

La législation en vigueur prévoit que les travailleurs frontaliers qui entendent recourir contre des décisions en matière d'assurance-maladie doivent s'adresser exclusivement à l'autorité judiciaire du canton dans lequel la caisse-maladie a son siège central.

En matière d'assurance-accidents, la loi accorde à l'assuré domicilié à l'étranger la faculté d'exercer son droit de recours devant le tribunal du canton de domicile de son dernier employeur.

Etant donné:

- les avantages évidents qu'offre la procédure établie pour l'assurance-accidents
- et le fait que le Tribunal fédéral est d'avis que la règle applicable en matière d'assurance-accidents pourrait également être adoptée pour l'assurance-maladie, nous demandons que l'on introduise, à l'article 30bis, 2e alinéa, de la loi sur l'assurance-maladie, des dispositions analogues à celles de l'article 107, 2e alinéa, LAA (loi fédérale sur l'assurance-accidents).

Herr **Allenspach** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

Am 21. Juni 1988 hat Ständerat Camillo Jelmini die Motion eingereicht, die der Ständerat am 29. November 1988 überwiesen hat.

Erwägungen der Kommission

Die Kommission für soziale Sicherheit hat die Motion an ihrer Sitzung vom 25. Februar 1991 vorberaten. Sie hat davon Kenntnis genommen, dass eine Verlegung des Gerichtsstandes für Grenzgänger an den Wohnsitz des letzten schweizerischen Arbeitgebers nur mit einer Aenderung des Bundesgesetzes über die Krankenversicherung (Art. 30bis Abs. 2) möglich ist. Entgegen der Ansicht des Bundesrates, eine Gerichtsstandsänderung im Zusammenhang mit der Gesamtrevision der Krankenversicherung vorzunehmen, ist sie der Meinung, diese Frage in einer Teilrevision vorzuziehen. Aufgrund der Er-

fahrungen mit der Krankenversicherung ist nicht anzunehmen, dass eine Gesamtrevision bereits in den nächsten Jahren in Kraft treten kann. Vielmehr muss mit etlichen Jahren, gar Jahrzehnten bis zu deren Verwirklichung gerechnet werden. Bei einer vorgezogenen Teilrevision des Krankenversicherungsgesetzes können weitere Punkte einbezogen werden, die dringend einer Aenderung bedürfen. Als möglicher Zeitpunkt für eine Teilrevision kann der Abschluss des Vernehmlassungsverfahrens zum neuen Krankenversicherungsgesetz ins Auge gefasst werden.

M. Allenspach présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

Le 29 novembre 1988, le Conseil des Etats a transmis la motion déposée par M. Camillo Jelmini, député au Conseil des Etats, le 21 juin 1988.

Considérations de la commission

La Commission de la sécurité sociale a examiné cette motion à titre préalable lors de sa séance du 25 février 1991. Elle a pris acte du fait que déplacer le for applicable aux frontaliers au domicile de leur dernier employeur suisse n'est possible que si l'on modifie la loi fédérale sur l'assurance-maladie (art. 30bis, 2e al.). Contrairement au Conseil fédéral qui estime qu'une modification du for devrait s'effectuer en rapport avec la révision totale de l'assurance-maladie, la commission est d'avis que cette question doit plutôt s'inscrire dans le cadre d'une révision partielle. Vu les expériences réalisées avec l'assurance-maladie, il n'y a pas lieu de supposer que la révision totale pourra déjà entrer en vigueur ces prochaines années. Il faut plutôt s'attendre à ce que la réalisation de ce projet mette plusieurs années, voire des décennies. En revanche, une révision partielle de la loi sur l'assurance-maladie permettrait d'inclure d'autres points qui nécessitent d'urgence une modification. Cette révision partielle pourrait avoir lieu au lendemain de la clôture de la procédure de consultation relative à la nouvelle loi sur l'assurance-maladie.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt mit 18 zu 0 Stimmen ohne Enthaltungen, die Motion zu überweisen.

Proposition de la commission

La commission propose à l'unanimité, par 18 voix sans abstention, de transmettre la motion.

Angenommen – Adopté

89.243

Parlamentarische Initiative (Puk 89.006) Geschäftsprüfungskommission. Bildung einer Delegation Initiative parlementaire (CEP 89.006) Commission de gestion. Constitution d'une délégation

Bericht der Kommission des Ständerates vom 12. Dezember 1990 (BBI 1991 I 1034)

Rapport de la commission du Conseil des Etats du 12 décembre 1990 (FF 1991 I 992)

Stellungnahme des Bundesrates vom 20. Februar 1991 (BBI I 1467)
Avis du Conseil fédéral du 20 février 1991 (FF I 1397)

Beschluss des Ständerates vom 11. Juni 1991
Décision du Conseil des Etats du 11 juin 1991

Kategorie III, Art. 68 GRN – Catégorie III, art. 68 RCN

Antrag der Kommission

Eintreten

Proposition de la commission

Entrer en matière

Frau Zölich, Berichterstatterin: Die Initiative ist von der Puk EJPD in der Form der allgemeinen Anregung eingereicht und von beiden Räten in der Wintersession 1989 gutgeheissen worden.

Unsere Kommission wurde vom Büro mit der Ausarbeitung einer konkreten Vorlage beauftragt. Sie hat ihre Arbeiten im Februar 1991 aufgenommen, nachdem die entsprechende Kommission des Ständerates einen Entwurf zur Ergänzung des Geschäftsverkehrsgesetzes unterbreitet hatte.

Weil der Bundesrat die Vorschläge der ständerätlichen Kommission vom 12. Dezember 1990 abgelehnt und einen Gegenorschlag unterbreitet hatte, verzögerte sich die Debatte im Ständerat. In der Zwischenzeit überarbeitete die ständerätliche Kommission ihren Entwurf. Die neuen Anträge dieser Kommission wurden in der Sommersession 1991 vom Ständerat beraten und weitgehend gutgeheissen.

Zentrales Anliegen dieser Vorlage ist die Verbesserung der parlamentarischen Oberaufsicht über die Bundesverwaltung. Die von der Puk EJPD festgestellten Mängel betreffen zwar den Staatsschutz und die Nachrichtendienste; aber die Ergebnisse der Puk EMD und weitere Erfahrungen zeigten, dass die parlamentarischen Kontrollinstrumente auch in anderen Bereichen der Bundespolitik zum Teil einfach ungenügend sind. Die Kommission des Nationalrates unterstützt deshalb grundsätzlich die Beschlüsse des Ständerates, wonach eine ständige Delegation der beiden Geschäftsprüfungskommissionen geschaffen werden soll:

– Diese soll einen ständigen Auftrag haben, nämlich, die Tätigkeit im Bereich des Staatsschutzes und des Nachrichtendienstes regelmässig näher zu prüfen.

– Ausserdem soll eine qualifizierte Zweidrittelmehrheit beider Geschäftsprüfungskommissionen dieser Ad-hoc-Delegation Aufträge zur Untersuchung einer konkreten Frage in einem anderen Bereich der Verwaltungstätigkeit geben können.

Wesentlich sind die Verfahrensrechte dieser GPK-Delegation. Beamte und Privatpersonen sollen nicht nur als Auskunftspersonen, sondern auch als Zeugen befragt und zur Herausgabe von Akten verpflichtet werden können. In der Detailberatung werden wir uns im einzelnen mit der Zusammensetzung, den Aufgaben und den Verfahrensrechten der GPK-Delegation befassen müssen. Wie Sie auf der Fahne sehen, sind verschiedene Minderheitsanträge gestellt.

Aufgrund einer separaten Eingabe und nach Anhörung des amtierenden und eines früheren Präsidenten der Geschäftsprüfungskommission des Nationalrates schlägt unsere Kom-

Motion des Ständerates (Jelmini) Grenzgänger und Krankenversicherung. Beschwerderecht

Motion du Conseil des Etats (Jelmini) Les frontaliers et l'assurance-maladie. Droit de recours

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1991
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	04
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	88.506
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	18.09.1991 - 15:00
Date	
Data	
Seite	1541-1542
Page	
Pagina	
Ref. No	20 020 307

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.